AVERTISSEMENTS AGRICOLES BULLETIN TECHNIQUE des STATIONS d'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION RHONE-ALPES (AIN, ARDÈCHE, DROME, ISÈRE, LOIRE, RHONE, SAVOIE, HAUTE-SAVOIE) SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

ABONNEMENT ANNUEL: 60 F

55, rue Mazenod - 69426 LYON CEDEX 3 Tél. (78) 62.20.30 (Postes 426 et 427)

C.C.P. LYON 9431-17 Régisseur Avances et Recettes D. D. A. 55, rue Mazenod - 69426 LYON CEDEX 3

Lisez sur l'enveloppe de ce bulletin le numéro de votre région

CLIMATOLOGIE

ANNEE 1979

Eléments mensuels du climat de l'année 1979 et comparaison à la moyenne calculée sur la période 1922-1979 (température et précipitations à Lyon-Gerland, insolation à Lyon-Bron, Météorologie Nationale).

	Températi	Température moyenne		Précipitations en mm			Insolation en heures	
ECANDS 1	1979	écarts	1979	écarts	nb jours	1979	écarts	
Janvier	1°3	-2°1	92:5	+ 49	18	69	+ 6	
Février	6°0	+1°2	46.4	+ 6	17	60	-37	
Mars	9°2	+0°9	57.9	+ 11	16	102	-63	
Avril	10°2	-1°5	22.7	- 25	15	174	-22	
Mai	15°6	0°0	70.3	- 4	13	246	+13	
Juin	19°8	· +0°4	83.1	+ 6	15	234	-21	
Juillet	21°9	+0°3	19.8	- 34	5	334	+48	
Août	19°3	-1°7	105.9	+ 23	16	232	-22	
Septembre	17°7	-0°1	17.0	- 63	3	232	+31	
Octobre	14°8	+2.1	192.2	+120	20	94	-40	
Novembre	7°1	-0°6	22.8	- 46	14	81	+13	
Décembre	5°7	+1°8	57.5	+ 10	14	86	+36	
ANNEE	12°38	+0°10	788.1	+56	166	1944	-58	

L'année 1979 apparait tempérée, un peu plus arrosée (mais avec une fréquence de précipitations élevée) et un peu moins ensoleillée que la moyenne.

Dans le détail chacun de ces élements apparait très variable d'un mois à l'autre avec une alternance assez régulière d'excédents et de déficits. Seuls Février et Mars représentent un ensemble suivi assez doux assez pluvieux et peu ensoleillé.

Températures : Dans l'ensemble, l'année 1979 apparait légèrement plus chaude que la moyenne, mais du fait d'excédents mensuels situés essentiellement hors du printemps et de l'été: février, octobre et décembre. Les forts déficits sont plus largement répartis : janvier, avril et août.

Les températures extrèmes de l'année sont un peu plus élevées que la moyenne avec seulement -9°6 le 3 janvier à Lyon-Bron (aucune température inférieure à -10°0 n'à été relevée dans cette station depuis Mars 1971) et 35°8 le 29 Juillet alors que ce maximum absolu se situe en moyenne autour de 34°5.

平363

<u>Précipitations</u>: C'est l'élément le plus irrégulièrement réparti de l'année en particulier de juillet à novembre où on a relevé successivement 20, 106, 17, 192 et 23 millimètres.

Juillet et septembre ont été très secs dans toute la région Rhône-Alpes. Octobre, légèrement déficitaire dans l'extrème nord-est de la région (Jura, Hte-Savoie) est assez exceptionnellement excédentaire dans toute la moitié Sud-Ouest, notamment dans la Hte-Ardèche où l'on a relevé au cours de ce mois 910 mm de pluie à Valgorge et 1206 mm à Borne.

<u>Insolation</u>: Comme les 2 années précédentes, 1979 est déficitaire, mais dans une moindre mesure. Dans l'ensemble le premier semestre a été bien moins ensoleillé relativement avec 124 heures de déficit que le deuxième qui présente au contraire un excédent de 66 heures.

Seuls février, Mars et Avril représentent une série suivie de mois maussades. Deux

mois consécutifs seulement présentent un excédent : novembre et décembre.

A noter que les belles périodes automnales qui depuis une dizaine d'années affectaient le mois de novembre, ont débordé cette année sur la lère semaine de Décembre.

PLUVIOMETRIE DE L'ANNEE 1979

Hauteurs de précipitations en millimètres pour l'ensemble de l'année 1979 dans 56 stations de la région (Réseaux Protection des Végétaux, Météorologie Nationale ou E.D.F. suivant les postes) et écarts % avec la moyenne trentenaire.

RHONE	1979	ECART %	<u>AIN</u> <u>19</u>	79 EC	CARTS %
Monsols	1465	+ 27.8	Gorrevod 9	39 -	9.2
Villie Morgon	1042	+ 26.3			17.3
Villefranche	819	+ 16.1			12.1
Bully	785	+ 13.2			+ 14.2
St Symphorien S/Coise	925	+ 7.7			+ 20.6
Lyon-Gerland	788	+ 7.6			5.1
Condrieu	884	+ 11.2			+ 16.8
LOIRE .			HTE SAVOIE		
La Pacaudière	927	+ 6.5	Thonon (Rives) 9	53 -	2.0
Perreux	736	+ 6.7			+ 16.4
Fourneaux	904	+ 7.6			+ 5.4
Chamazel	1118	- 4.0			+ 5.9
Savigneux en Forez	667	+ 10.3			+ 11.7
St Etienne	858	+ 16.0	Vallières 12	289	+ 13.7
St Pierre de Boeuf	848	+ 20.2	St Jorioz 15	545	+ 21.6
ARDECHE			SAVOIE		
St Marcel les Annonay	921	+ 18.7	Novalaise 14	1 36 -	- 0.1
Le Cheylard	1253	+ 8.9	Chignin 12	203	+ 5.9
Tournon	925	+ 13.4	Verrens-Arvey 17	725	+ 20.1
St Pierreville	1491	+ 8.4	Les Cherains 15	540	+ 13.6
Valgorge	2088	+ 12.4	Ste Foy 12	289	+ 23.0
Aubenas	1317	+ 22.4	Montsapey 17	786	+ 9.9
Chomérac	1429	+ 30.0			+ 19.0
DROME			ISERE		
St Sorlin en Valloire	1020	+ 23.0	Sablons	850	+ 18.6
St Marcel les Valence	1046	+ 16.8	St Quentien Fallavier		+ 5.2
• •	1092	+ 23.8		•	+ 10.2
Saillans	1031	+ 13.3		963	+ 5.4
Chatillon en Diois	932	+ 7.0		045	+ 4.5
Dieulefit	1057	+ 12.8		404	+ 15.2
Montelimar	1124	+ 14.3	St Baudille et Pipet1		+ 14.9

Pépinièristes

Employez le dichlobenil et le chlortiamide

avec prudence

pour le desherbage de vos pépinières

De nouveaux problèmes se sont posés cette année 1979 avec l'emploi du dichlobénil en pépinières, avec, dans différents cas, des manifestations de symptômes tels que étranglement et nécrose du collet, port pleureur ou rampant avec des branches cassantes comme du verre ...

Des cas de sensibilité semblables ont été observés avec le chlortiamide.

Le groupe de travail auteur de ce texte, réunissant des représentants de la Protection des Végétaux, de l'Institut National de la Recherche Agronomique, du Comité de Développement Horticole, après s'être réuni en possession de tous les éléments d'information disponibles, a décidé de diffuser les informations et préconisations suivantes :

. Le tableau de sensibilité des cultures aux différents desherbants (pages 41-51 du guide Conseils pratiques pour le desherbage chimique des pépinières (1) doit être repris comme suit en ce qui concerne les sensibilités au dichlobenil et au chlortiamide:

plantes sensibles	plantes ayant montré une certaine sensibilité en 1978-79	plantes résistantes jusqu'ici
Espèces ornementales	Espèces ornementales	Espèces ornementales
Alnus (aulne)	Amelanchier	Acer (érable)
Atriplex	Aucuba	Aesculus (marronier)
Calluna	Betula (bouleau)	Amorpha
Choisya	Buddleia	Ampelopsis
Erica Shahaman	Caryopteris	Arbutus (arbousier)
Hydrangea	Ceanothus	Azalea
Prunus laurocerasus	Cercis (arbre de Judée)	Buxus
(= laurier cerise)	Chamaecerasus nitida	Callicarpa
Santolina	Chaenomeles	Campsis
Spartium	Cornus (cornouiller)	Caragana
Tilia (tilleul)	Cotoneaster	Carpinus (charme)
to Liseronill a 11 cm).	Deutzia	Castanea (chataignier)
Conifères	Forsythia	Catalpa
<u>control es</u>	Genista	Colutea (baguenaudier)
Abies	Hibiscus	Corylus (noisetier)
Cedrus	Hypericum (millepertuis)	Cotinus
Larix	Ilex (houx)	Crataegus (aubépine)
Picea	Laurus nobilis	Cytisus
Pinus	Mahonia	Eleagnus
Pseudotsuga	Malus	Euonymus (fusain)
1 Seddoesaga	Paeonia (pivoine)	Fagus (hêtre)
Espèces fruitières	Philadelphus (seringat)	Fraxinus (frêne)
Especes Trutereres	Populus (peuplier)	Hedera (lierre)
Cerisier	Prunus	Hippophae (dont argousier)
Merisier	Pyracantha	Juglans (nover)
Pêcher	Rosa	Kerria (corête du Japon)
Pommier	Sorbus (sorbier)	Kolkwitzia
Prunier	Spiraea	Lavandula (lavande)
ridiner.	Symphoricarpos	Ligustrum (troène)
	Syringa	Liquidambar
	Viburnum (V. tinus)	Liriodendron (tulipier)
	Weigela (Weigelia)	Lonicera D
	neigera (neigeria)	1-36

(1) - Ce guide, publié sous l'égide du groupe de travail Horticulture ornementale Pépinières COLUMA, est édité par l'I.T.I.H. - S.N.A.D.H. - L'année 1979 apparait dans son ensemble comme relativement pluvieuse, avec des

écarts modérés à la moyenne.

Si les précipitations sont sensiblement normales dans le nord de la Loire, les collines de l'Isère et certains secteurs des Savoies, l'excédent dépasse localement 20 %.

- Sur une étroite bande de territoire de la basse Ardèche à la Dombes, en liaison avec la forte pluviosité d'octobre (910mm à Valgorge, 1206mm à Borne)

- dans le Nord du Rhône; aux abords du massif des Bauges et près de la frontière Italienne. Excédent plutôt lié aux mois d'hiver, notamment décembre (399mm à 73 Aillon en Bauges).

VIGNE

LE DESHERBAGE:

Nous distinguerons:

1) Les produits agissant par voie racinaire et en pré-levée des mauvaises herbes. Ils devront être épandus sur sol nu ou au plus tard sur de toutes jeunes plantules. La qualité principale de ces produits réside généralement dans leur grande persistance. Nous citerons:

- La SIMAZINE (SIMARAN PM 50 - GESATOPE 50 SIMARENO - SIMALENOX 80 -

BETAZINE 50 - SIMAPHYT SIMAKOR liquide - MOZALINE 50 L CYDEXINE 50 - TECHN'AZIL 50 L)

A la dose de 3 kg de Matière active à l'ha très efficace sur les plantes annuelles en traitement de fin d'hiver.

- LeDIURON (DECIMAX - VONDURON - KARMEX - DINUREX)

s'utilise en fin d'hiver lorsque les herbes sont au stade de plantules.

Dose 2 kg 500 m. a. /ha.

- Le CHLORTIAMIDE (PREFIX G 10) et le DICHLOBENIL (CASORONG - DU CASON) seront appliqués avant le débourrement du fait de leur phytotoxicité.

Dose 7 kg 500 m. a. /ha.

- La TERBUTHYLAZINE et le TERBUMETON (CARAGARDE liquide)

Ces deux produits associés ont montré une bonne action sur les liserons.

Dose 10 kg m. a. /ha en terrain lourd (post-levée-pousses de liseron10 à 15 cm).

- Le CARBETAMIDE (LEGURAME liquide) permet de lutter contre des grammi-

nées telles que le Ray Grass en traitement de fin d'hiver (février).

Dose 3 kg m. a. /ha.

2) Les produits agissant par voie foliaire et les systémiques, qui sont utilisés en cours de végétation seront évoqués dans un bulletin ultérieur.

RAPPEL

REABONNEMENT AUX AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Nous prions nos abonnés qui n'ont pas encore renouvelé leur abonnement de bien vouloir le faire dans les plus brefs délais.

plantes ayant montré une certaine sensibilité en 1978-79

Conifères

Cupressocyparis Thuya

plantes à sensibilité variable

Berberis (B. thunbergii ' Atropurpurea' et B. x stenophylla sont sensibles)

Chamaecyparis (Ch. laws. 'Alumii' et Pottenii' sont sensibles)

Pinus (P. griffithii, P. halepensis, P. pinea paraissent résistants)

Pittosporum

plantes résistantes jusqu'ici

Magnolia Morus (mûrier) Nerium (laurier rose)

Parthenocissus

(vigne vierge)

Paulownia

Platanus (platane)

Potentilla (potentille)

Quercus (chêne)

Rhododendron

Rhus typhina

Ribes

Robinier

Salix (saule)

Sophora

Tamarix

Ulmus (orme)

Conifères

Cupressus

Juniperus

Taxus

Espèces fruitières

cassis groseillier noisetier noyer

Dans l'attente des résultats des expérimentations prévues en 1980 par le groupe de travail et au moins provisoirement

- ne pas effectuer de traitement tardif afin d'éviter les périodes de réchauffements brutaux, par exemple ne pas traiter après le 15 février dans la moitié nord de la France; le dichlobénil peut être utilisé ainsi en fin d'hiver en cas d'enherbement des pépinières,

- éviter de traiter en région à forte pluviosité en fin d'hiver ou début d'hiver de printemps si le traitement risque ainsi d'être suivi de pluies importan-

tes à bref délai.

- éviter d'employer la spécialité à 7,5 % de dichlobénil quand on peut disposer de la spécialité à 4 %; l'épandage sera plus facile et les risques, en cas de dépassements des doses, moins sensibles.

- veiller à réaliser un épandage régulier avec un matériel approprié (1), éviter l'accumulation de granulés au niveau du collet des plantes cultivées, comme

les doublements d'application sur les surfaces traitées.

- le dichlobénil est homologué à la dose de 4 500 g de matière active par ha (soit 60 kg de produit à 7,5 % ou 112,5 kg de produit à 4%) mais, dans de nombreux cas. la dose de 3 000 g de matière active par ha est suffisante (soit 40 kg de produit à 7.5 % ou 75 kg de produit à 4 %),

- ne traiter, bien entendu, que les essences indiquées comme résistantes au dichlobénil : ce désherbant ne doit pas être utilisé sur les plants résineux fo-

restiers.

Les mêmes observations sont à prendre en considération en ce qui concerne les spécialités à base de chlortiamide qui, d'ailleurs, ne sont pas particulièrement préconisées pour le désherbage des pépinières.

Les risques semblent réduits en desherbage de plantation en espaces verts établis : pas de cas de sensibilité apparemment signalés (sous réserve d'observation des notices des distributeurs).

(1) s'adresser aux conseillers locaux.

ARBRES FRUITIERS

PUCERON VERT sur pêchers et amandiers

Un traitement éliminant les oeufs et les larves permet de retarder les interventions en cours de végétation.

Avant le débourrement on peut utiliser des colorants nitrés (D.N.O.C.) à raison de 600 g de m. a. /hl (soit environ 1 litre de produit commercial par hectolitre)

A partir du stade B et jusqu'au stade "bouton rose" (au plus tard) il est onseillé d'utiliser un produit à base de lindane (nombreuses spécialités) à raison de 30 g de m. a. /hl.

MONILIA DES ARBRES FRUITIERS A NOYAU

Contre ce champignon il est intéressant d'appliquer les mesures prophylactiques déjà conseillées c'est-à-dire supprimer les rameaux morts ou dépérissants et les fruits momifiés, cureter les chancres et les désinfecter à l'aide de peinture ou de pâte spéciale (KANKERTOX, QUINOCHANCRE, SANTAR...)

Dans le cas des arbres agés ou fortement attaqués l'année précédente on peut effectuer un traitement empirique, à raison de 500 g de cuivre métal par hl,

avant le gonflement des bourgeons.

CLOQUE DU PECHER

Nous rappelons qu'il est conseillé de traiter les variétés sensibles à cette maladie :

- avec un produit cuprique (500 g de cuivre métal/hl) jusqu'au gonflement des bourgeons.

- avec un fongicide de synthèse (captafol à 120 de m.a. /hl , captane à 250 g de m.a./hl, Thirame ou Zirame à 175 g de m.a./hl) à partir du stade B.

GRANDES CULTURES

GROSSE ALTISE DU COLZA :

Les larves de Grosse Altise, dont l'évolution est stoppée par le froid, reprennent leur activité dès que la température dépasse 6° C.

Il est donc conseillé de traiter les cultures contaminées, c'est-à-dire celles qui présentent <u>2 à 3 larves par pied</u>, lors de réchauffements importants ou durables et ce, avant de <u>la végétation</u>.

On peut utiliser l'un des produits suivants :

- OLEOPARATHION METHYL à 350 g de m. a. /hl (nombreuses spécialités)
- OLEOPARATHION ETHYL à 300 g de m. a. /hl (nombreuses spécialités)

Si un desherbage est nécessaire il est indispensable de respecter un intervalle d'au moins 3 semaines entre l'application d'herbicide et celle d'insecticide.

CHARANCON DE LA TIGE :

Les premiers charançons sont apparus et il faudra envisager un traitement lors de :

réchauffements importants entrainant la reprise de végétation.

L'INGENIEUR EN CHEF D'AGRONOMIE Chef de la Circonscription Phytosanitaire " RHONE-ALPES "

R. GIREAU.

Imprimerie de la Station Rhône-Alpes. Le Directeur- Gérant : P. JOURNET Inscription à la C.P.P.A.P. N° 477 AD.